

Le roulage sur piste était encadré par les moniteurs de l'école 4G à un rythme tranquille.



TOURNEZ MANÈGE

Rouler sur piste, découvrir les stages de pilotage ou faire un tour de quad, voilà l'esprit du Show Test !



Tester gratuitement les dernières nouveautés sur piste, encadré par des moniteurs d'une école de pilotage, telle est la formule du Show Test qui s'est déroulé les 16 et 17 octobre. Au total, une cinquantaine de motos de route, une trentaine de quads et une vingtaine d'enduros étaient disponibles à l'essai pour les 5 000 visiteurs du week-end. Si l'événement,

impliquant les concessionnaires de la région nîmoise, a une dimension régionale, les tendances du salon international de Cologne se retrouvent ici : les constructeurs européens ont majoritairement répondu présent, alors que les Japonais restent frileux, à l'exception de Yamaha, représenté par la concession Dubois Motos, de Nîmes. Ni Honda, ni Suzuki, ni

Kawasaki n'étaient là ! Si Ducati, BMW et Triumph ont bien joué le jeu, MV Agusta et Benelli sont venus en force avec une dizaine de motos chacun ! « Nous devons avant tout nous faire connaître, alors que les Japonais doivent consolider leur position », explique Daniel, de la concession Benelli 83. Si Benelli et MV Agusta sont les seules marques aidées par

leurs importateurs (les MV étaient toutes venues d'Italie, en full power), les autres marques étaient représentées par les concessionnaires locaux. Un problème pour Nicolas, de la concession Triumph de Nîmes : « Les gens sont intéressés, mais l'intérêt commercial pour nous n'est pas évident, beaucoup sont étrangers au département. » Un constat partagé par Philippe



Marre des salons statiques ? Le Pôle mécanique d'Alès a montré la voie avec la seconde édition du Show Test. Ici, les clients peuvent essayer directement les motos sur la piste. Une initiative promise à une suite.

PAR OLIVIER COUTEAU,
TEXTE ET PHOTOS

Dubois, directeur de la concession du même nom : « C'est un peu Tournez manège, les gens essayent les motos puis repartent immédiatement, beaucoup sont venus faire du tourisme ! » Néanmoins, les concessionnaires étaient là, prouvant que le monde de la moto garde un peu de passion et n'obéit pas encore complètement au diktat de la rentabilité économique ! □

JEAN-CLAUDE, 39 ans,
de Bagnols-sur-Cèze (30)
Roule en Street Triple

« SANS CHÉQUIER »

« Je viens d'essayer une 1050 Sprint GT, ce qui serait mieux que ma Street pour le duo, je suis vraiment surpris par la facilité de cette moto. C'est vraiment génial de rouler sur circuit, ça permet de bien tester la moto. Seul problème, j'avais oublié mon chéquier, et certains constructeurs demandent une caution. »



CÉCILE, 32 ans,
de Marseille
Roule en BMW F 650,
CB 500, XJR 1300 attelée

« VENUE POUR M'AMUSER »

« C'est très généreux de la part des concessionnaires d'être là, dommage que les importateurs n'aient pas fait le déplacement. J'ai essayé la Vmax, la MT-01 et la Ducati 696. Je ne suis pas là dans une optique d'achat, mais pour m'amuser ; de toute façon, les motos neuves sont trop chères. »



FRANCIS, 38 ans,
de Marseille (13)
Roule en Street Triple

« MA PREMIÈRE SUR CIRCUIT »

« C'est la première fois que je roulais sur piste, c'est génial de pouvoir essayer une moto dans ces conditions. Je viens d'essayer la Street Triple R, elle a des suspensions au top, j'aimerais bien en changer. J'ai fait cet essai dans une optique d'achat, mais j'aurais bien voulu essayer une autre moto pour le fun. »



RAPHAËLLE, 48 ans,
de Marseille (13)
Roule en 800 Marauder

« PAS ASSEZ DE CUSTOMS »

« Je n'avais pas de cuir de piste, mais j'ai pu essayer la Thunderbird 1600 sur route. C'est une excellente moto, très coupleuse, et qui freine beaucoup mieux que ma Marauder. Cette initiative est excellente, mais c'est un peu trop marqué sport et circuit, j'aurais bien aimé qu'il y ait plus de customs. »



MATTHIEU, 29 ans,
de Rodez
Roule en KTM Super Duke

« CE N'EST PAS UNE JOURNÉE DE PISTE »

« J'ai essayé une Streetfighter, une Brutale, une Daytona et une Street Triple R ! Ce n'est pas pour un achat immédiat, mais c'est toujours bien d'essayer un peu la concurrence. Concernant l'événement, ça manque un peu d'organisation, mais il faut bien se dire que ce n'est pas une journée de piste ! »



NICOLAS, alias Sex Toy,
24 ans, d'Orange
Roule en 600 CBF et
650 GSX-F

« ÇA MANQUAIT DE JAPONAISES »

« Je n'étais pas venu dans une optique d'achat, mais, après avoir essayé une Street Triple R, je vais sérieusement réfléchir. L'événement est sympa, mais le problème, c'est que tu ne peux pas te fixer sur un modèle en particulier à cause des disponibilités. C'est bizarre de pas voir les Japonais ! »



3 QUESTIONS À...

CLAUDIO RIZZOTTO, responsable de la communication MV Agusta

« NOS MOTOS SONT ENCORE MÉCONNUES »

Pourquoi êtes-vous présent ?

Nous avons un grand besoin d'être plus près du public. MV Agusta est connu en tant que marque, mais nos motos sont encore méconnues du grand public. Et la France est un gros marché pour MV !

Pensez-vous que ce type d'événements remplacera les salons classiques ?

Ce type d'événement fera école, c'est sûr. Le prix des salons devient stratosphérique pour les constructeurs. Ici, on est plus dans la

représentation : les clients peuvent essayer les machines et les comparer, ça change tout.

Espérez-vous vendre des motos à l'issue de cette manifestation ?

C'est difficile à dire, nous avons mis en œuvre de gros moyens (8 motos), nous sommes comme tous les constructeurs, on vient ici avec des espoirs de vente. Mais notre but est plus de nous rapprocher des clients français, de nous faire connaître que d'espérer signer des bons de commande !